

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 88 (1993)
Heft: 2

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Unser Schwerpunkt
Fussgänger und
Verkehr im
Siedlungsraum 1–14/28

**Jahresbericht
1992** 15–26

Monte Carasso
Ein Ort verändert
sein Gesicht 34–37

**Urheberrecht
und moderne
Architektur** 38

Titelbild: Die Entlastung unserer
Ortskerne vom Privatverkehr
genügt meist nicht; es bedarf dazu
auch flankierender Massnahmen,
wie beispielsweise eines guten
Angebotes an öffentlichen Ver-
kehrsmitteln.

(Bild Prisma/Brännhage)

Karikatur Rückseite: VCS

SOMMAIRE

Notre thème principal
Piétons et trafic dans
les localités 1–14/28

**Rapport annuel
1992** 15–26

Monte Carasso
Un lieu qui modifie
son visage 37

**Comment restaurer
une maison
à la campagne?** 39

Page de couverture: Délester les
centres de nos localités du trafic
privé ne suffit généralement pas;
il faut aussi des mesures complé-
mentaires, comme par exemple
une offre suffisante de moyens de
transport publics.

Caricature au verso: ATE

Chers lecteurs,

Il y a longtemps qu'on a pris conscience du problème, mille fois étudié et discuté, et qu'on l'a «pris en main»... Avec peu de succès jusqu'ici. En dépit de toutes les plaintes, le trafic privé continue d'augmenter gaillardement. Y compris à l'intérieur des localités. Et c'est précisément là que nous en ressentons le plus les effets: bruit, odeur des gaz d'échappement, accidents, stress, laideur des constructions, atteintes à la qualité de la vie.

Ceux qui en pâtissent le plus, à part les handicapés, ce sont nos enfants, livrés sans défense aux dangers du trafic. Qu'aujourd'hui ça ne les laisse plus indifférents, un séminaire pour écoliers l'a récemment montré. Ils ont adressé une lettre ouverte au Conseil fédéral: «La circulation, dans sa forme actuelle, attente à notre liberté et à notre épanouissement personnels; elle nous brime. Nous ne voulons plus nous laisser faire.» Ils ne se sont pas bornés à protester, mais ont élaboré des mesures idéales (qui seront peut-être la réalité de demain) d'apaisement du trafic.

Le présent numéro apporte quelques «mesures idéales» conçues par des adultes pour le même genre de problèmes. Car nous aussi sommes appelés à agir efficacement pour sortir du cercle infernal, du tourbillon de la circulation. Afin que villes, villages et quartiers retrouvent au moins quelque chose de plus humain, de plus vivable. Pour nous et nos descendants.

Marco Badilatti

Liebe Leserin, lieber Leser!

Das Problem ist längst erkannt und tausendfach studiert, diskutiert und «angepackt» worden – bisher mit wenig Erfolg. Denn trotz aller Klagen nimmt der Privatverkehr weiterhin munter zu. Auch innerorts. Gerade hier aber fallen seine Begleiterscheinungen am spürbarsten auf uns zurück: als Lärm, Gestank, Hektik, Unfallherde, Baugreuel, Lebensfeindlichkeit.

Am stärksten darunter zu leiden haben neben den Betagten unsere Kinder. Zumal sie dem Verkehr weitgehend hilflos ausgeliefert sind. Dass sie das heute nicht mehr unberührt lässt, zeigte vor kurzem eine für sie durchgeführte Werkstatt zum Thema «Verkehr». In einem offenen Brief an den Bundesrat meinten sie: «Der Verkehr in seinem heutigen Ausmass bedroht unsere persönliche Freiheit und Entfaltung, er schränkt uns ein. Das wollen wir uns nicht weiter gefallen lassen.» Doch sie begnügten sich nicht mit dem Protest, sondern entwickelten Utopien (die vielleicht morgen Wirklichkeit werden) zur Verkehrsberuhigung.

Mit der heutigen Ausgabe geben wir ein paar «Utopien» von Erwachsenen zum selben Problemkreis weiter. Denn auch wir sind aufgerufen, wirksame Massnahmen zu ergreifen, um aus dem Teufelskreis der Verkehrsspirale herauszukommen. Damit Städte, Dörfer und Quartiere wenigstens wieder etwas menschen- und lebensfreundlicher werden. Für uns und unsere Nachkommen.

Marco Badilatti